

le 27 Avril 1917

Cher Monsieur,

Merci pour l'exemplaire de la "Coopération des Idées" que vous avez bien voulu m'envoyer. Il va me remémorer les persipités de votre belle initiative si misérablement persécutée.

Je continue avec ardeur ma propagande en faveur de votre œuvre précitée. Je viens d'impressionner une nouvelle et intéressante approbation à votre programme qui deviendra très probablement une adhésion active: celle de M. D. Saint-Etienne à Bordeaux. Il vous écrira bientôt.

Je vous ai adressé aujourd'hui l'un de nos amis M. de Chabaud La Cour qui veut bien joindre ses efforts aux

miens et qui a dû vous exposer les
moyens qu'il entendait employer pour
vous être utile.

Je souhaiterais aussi que vous
pussiez entrer en relations avec
M^r. Maurice Larivière
148, rue de Longchamp (16^e)
qui est un de nos clients et amis
fort bien disposé en faveur de vos
idées. Écrivez lui de ma part
que vous seriez heureux de recevoir
sa visite pour causer avec lui de
la constitution de votre lique. C'est
une belle intelligence et un esprit
pratique dont les suggestions doivent
être profitables à notre œuvre commune
tout autant que ses nombreuses
relations.

De notre récente conversation,

je conclus que le fait brutal est
qu'il faudrait encore cinq millions
pour établir votre premier édifice sur
une base solide. A mon avis
tous les efforts doivent dès à présent
tendre vers les moyens les plus pratiques
d'obtenir ces fonds.

Ne pensez-vous pas que la
première chose à faire serait de
reprendre la liste de vos adhérents
de principe et de leur faire succe-
sivement toucher du doigt la nécessité
absolue d'un effort financier rapide
et d'une réponse précise de leur part ?

Je sais ce que vous avez fait
dans cette voie par les circulaires
jointes à votre second exposé. Mais
à mon avis deux moyens pourraient

être employés concurremment dans
ce but. Le premier consisterait
à choisir les plus influents parmi
vos adeptes et à leur demander
d'agir avec activité dans leur entourage
pour obtenir des concours financiers
sur lesquels on puisse compter.

Le second serait d'adresser à
tous vos adhérents sans exception
une lettre individuelle ayant pour
objet de connaître leurs intentions
d'une manière précise sur l'impor-
tance de leur concours financier.

Encore une fois je n'ai oublié pas
la seconde brochure que vous avez
adressée à ceux qui ont répondu à
l'envoi de la première; mais j'estime
que pour ce troisième appel c'est
la précision et la brièveté qui

s'imposent.

Je ne doute pas que vous ne compreniez le but que je poursuis en vous faisant part de mes vues. Vous y verrez la preuve de la sincérité de mon adhésion.

M. Dupont qui voit comme moi qu'il ne faut pas cesser cette lutte, tient à ce que vous puissiez avoir bientôt une prochaine entrevue avec lui et un de vos amis, un ardent disciple de vos idées et qui peut nous trouver des concours financiers importants. Comme sur les hommes d'affaires M. Dupont et son ami sont très pris dans la journée, ils vous demandent de valoir bien venir.

déjeuner avec eux, Vendredi prochain
4 Mai. C'est le meilleur moyen
de pouvoir causer tranquillement.

Si vous n'avez point d'empêchement
vous vendrez bien avant l'annulation
de venir le vendredi 29 une seule
fois midi ^{1/2} ce jour. Laissez-moi
vingt-cinq francs que vous acceptez ce
vendredi. Toute réunion doit
porter ses fruits.

Croyez bien, cher Monsieur,
à l'assurance de mes sentiments
dévotés

A. A. M.

P.S. Vous serez bien aimable de m'envoyer
quelques "Le Droit de vivre" ils sont
bien placés. Je vous assure -